

# NOTICE DE LA CARTE DE RÉPARTITION DES GLOSSINES AU CAMEROUN ORIENTAL

par

**J. MOUCHET\*** et **J. GARIOU\*\***

---

Les Glossines ou mouches tsétsé présentent au Cameroun un intérêt médical et économique considérable. Ce sont, en effet, les agents transmetteurs de la Trypanosomiase humaine ou maladie du sommeil qui fut longtemps un des fléaux majeurs du pays et demeure encore une des préoccupations constantes des autorités sanitaires ; ces insectes sont également les vecteurs des Trypanosomiasés animales qui déciment les troupeaux et ont empêché toute tentative d'élevage du gros bétail dans le Sud.

Aussi ces mouches ont-elles été, au Cameroun, l'objet d'études depuis 1908, date du premier mémoire de ZUPITZA, suivi des travaux de GRÜNBERG, JAMOT, GUIBERT, VAUCEL, BEAUDIMENT, RAGEAU etc. En 1953, RAGEAU et ADAM, entomologistes de l'O.R.S.T.O.M., publiaient, en collaboration avec le S.H.M.P., une première carte des glossines. Ce travail, complété avec les données fournies par les recherches des 7 dernières années, a servi de base à cette carte qui reste néanmoins provisoire, des documents nouveaux venant sans cesse enrichir l'ensemble des connaissances dans ce domaine.

---

\* Entomologiste médical — O.R.S.T.O.M. — Services Scientifiques Centraux, Bondy (précédemment à l'Institut de Recherches Scientifiques du Cameroun).

\*\* Médecin-Colonel du Service de Santé des Troupes de Marine.

*Ce travail avait été exécuté pour paraître dans l'Atlas du Cameroun et devait donc s'adresser à des lecteurs non spécialisés, d'où certaines explications qui pourraient sembler superflues à un entomologiste averti.*

14 espèces ont été recensées au Cameroun, appartenant aux trois grands groupes de Glossines. Ce sont :

|   |  |
|---|--|
| Espèces du groupe <i>palpalis</i><br>(sous-genre <i>Nemorhina</i> Rob.-Desv.)     | <ul style="list-style-type: none"> <li><i>Glossina palpalis palpalis</i> Robineau-Desvoidy, 1830</li> <li><i>G. fuscipes fuscipes</i> Newstead, 1910</li> <li><i>G. caliginea</i> Austen, 1911</li> <li><i>G. pallicera pallicera</i> Bigot, 1891</li> <li><i>G. pallicera newsteadi</i> Aust., 1929</li> <li><i>G. tachinoides</i> Westwood, 1850.</li> </ul> |
| Espèces du groupe <i>morsitans</i> .....<br>(sous-genre <i>Glossina s. str.</i> ) | <ul style="list-style-type: none"> <li><i>G. submorsitans</i> Newst., 1910</li> <li><i>G. longipalpis</i> Wiedemann, 1830</li> </ul>   |
| Espèces du groupe <i>fusca</i> .....<br>(sous-genre <i>Austenina</i> Towns.)      | <ul style="list-style-type: none"> <li><i>G. fusca congolensis</i> Newst. et Evans, 1921</li> <li><i>G. haningtoni</i> Newst. et Evans, 1922</li> <li><i>G. tabaniformis</i> West., 1850</li> <li><i>G. nigrofusca nigrofusca</i> Newst., 1910</li> <li><i>G. fuscipleuris</i> Aust., 1911</li> <li><i>G. nashi</i> Potts, 1955</li> </ul>                     |

Les espèces du groupe *palpalis* sont les grands vecteurs de la maladie du sommeil et des trypanosomiasés animales.

*G. p. palpalis* occupe le sud-ouest et est abondante autour de Yaoundé et Douala. Elle fréquente le bord des cours d'eau et les bas-fonds marécageux. Dans les régions des savanes postforestières (Mbam, Mungo, Bamiléké), elle ne s'éloigne guère des forêts-galeries. Elle se nourrit du sang des mammifères, surtout hommes, porcs et chiens, mais ne dédaigne pas les oiseaux et les reptiles.

*G. f. fuscipes* occupe le centre et l'est du pays, poussant des pointes plus à l'ouest le long du Nyong et de la Sanaga ; cette espèce a également de fortes exigences au point de vue hygrométrique. En forêt, elle fréquente, comme *G. p. palpalis*, les bords des cours d'eau avec, peut-être, une prédilection plus marquée pour les grandes rivières. En savane, elle est localisée le long des cours d'eau permanents ; il est probable que, dans la zone d'extension portée sur la carte, cette glossine est absente de nombreuses localités situées loin des rivières, mais il est actuellement impossible de préciser sa répartition exacte et très détaillée dans les régions de savane de l'Est et de l'Adamaoua par suite des difficultés de prospection. Alors que *G. p. palpalis* transmet la maladie du sommeil, dans le Sud-Ouest, *G. f. fuscipes* est responsable des foyers endémiques, autrefois fort actifs, de l'Est et notamment du Haut-Nyong ainsi que de ceux de l'Adamaoua et de la vallée du Mbam. Il est probable que dans l'Adamaoua elle joue un rôle actif dans la dissémination des trypanosomiasés animales.

*G. caliginea* habite la "mangrove" côtière et la forêt hygrophile des environs de Douala. Ses mœurs sont voisines de celles de *G. p. palpalis* avec laquelle elle cohabite et elle est également impliquée dans la transmission des trypanosomiasés dans l'estuaire du Wouri.

*G. tachinoides* est répandue dans le Nord. Habitante des régions sèches, cette espèce ne s'éloigne pourtant guère des galeries forestières qui bordent les cours d'eau permanents ; elle est généralement très abondante dans les localités où elle existe. C'est un vecteur important de maladie du sommeil, dans la région du Logone et Chari, et de trypanosomiasés animales dans ce même département et dans celui de la Bénoué.

On ne connaît pratiquement rien de la biologie de *G. p. pallicera* et *G. p. newsteadi*, espèces rares de la forêt, au rôle pathogène probablement négligeable.

Les Glossines du groupe *morsitans* sont typiquement des insectes de savanes où ils recherchent, de préférence, les formations arborées assez denses. *G. submorsitans*, l'espèce

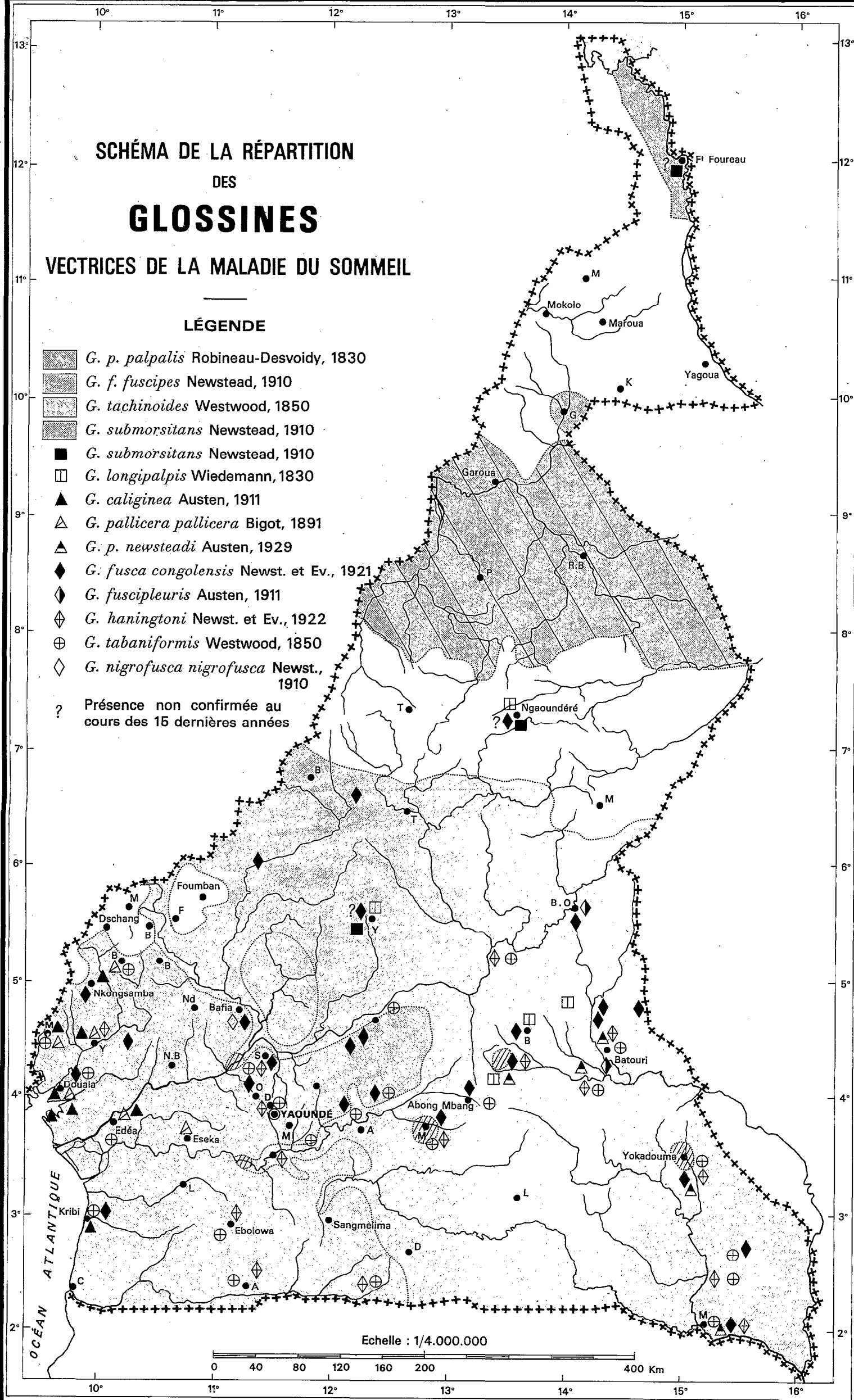


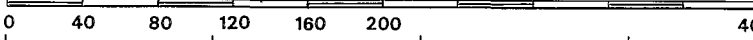
SCHÉMA DE LA RÉPARTITION  
DES  
**GLOSSINES**

VECTRICES DE LA MALADIE DU SOMMEIL

LÉGENDE

- G. p. palpalis* Robineau-Desvoidy, 1830
- G. f. fuscipes* Newstead, 1910
- G. tachinoides* Westwood, 1850
- G. submorsitans* Newstead, 1910
- G. submorsitans* Newstead, 1910
- G. longipalpis* Wiedemann, 1830
- G. caliginea* Austen, 1911
- G. pallicera pallicera* Bigot, 1891
- G. p. newsteadi* Austen, 1929
- G. fusca congolensis* Newst. et Ev., 1921
- G. fuscipleuris* Austen, 1911
- G. haningtoni* Newst. et Ev., 1922
- G. tabaniformis* Westwood, 1850
- G. nigrofusca nigrofusca* Newst., 1910
- ? Présence non confirmée au cours des 15 dernières années

Echelle : 1/4.000.000



du groupe la plus répandue au Cameroun surtout dans la plaine de la Bénoué, est la seule présentant une importance économique. Bien que s'attaquant à l'homme, cette Glossine se nourrit surtout aux dépens des phacochères, du gros bétail et des hardes de grandes antilopes dont elle suit les déplacements ; c'est le principal vecteur des trypanosomiasés animales dans le département de la Bénoué. Les tsétsé s'infestent sur les antilopes et les buffles, porteurs sains de trypanosomes, et transmettent ensuite le parasite au bétail domestique qui, lui, y est très sensible ; elles contribuent également à la propagation de l'épidémie à l'intérieur du troupeau. *G. longipalpis*, peu fréquente, est localisée aux savanes guinéennes et postforestières.

Les Glossines du groupe *fusca* sont de grandes mouches, souvent confondues avec les Tabanides par les profanes. Elles occupent toute la zone forestière et les grandes galeries au sud du 7ème parallèle. *G. fusca congolensis*, surtout abondante dans les îlots forestiers compacts, hors de la grande forêt, est un très actif vecteur de trypanosomiasés animales comme l'ont montré FINELLE *et al.* en République Centrafricaine. Les autres espèces du groupe sont plus particulièrement inféodées à la grande forêt ; elles ne forment généralement pas de peuplements denses et, de ce fait, ont longtemps passé pour rares, ce qui est inexact. *G. nashi* n'est connue jusqu'ici que du Cameroun occidental. Ces tsétsé piquent aussi bien en pleine nuit que dans la matinée ou la soirée ; de nombreux aspects de leur biologie sont encore inconnus et, notamment, leur rôle exact dans l'épidémiologie des trypanosomiasés.

La lutte contre les Glossines, basée pendant longtemps sur les débroussements et, de ce fait, très limitée, est entrée dans une phase nouvelle. En effet, les aspersions de la végétation des gîtes par des insecticides à effet rémanent se sont montrées très efficaces, et des campagnes de lutte contre ces insectes, d'importance variable, sont actuellement en cours. Les premiers résultats sont très encourageants mais leur généralisation se heurte à des problèmes administratifs et financiers considérables. En outre, ces méthodes n'ont pas encore fait leurs preuves en forêt.

\*  
\* \*

## BIBLIOGRAPHIE

- BEAUDIMENT, R. - 1950 - Les glossines du Cameroun et la prophylaxie agronomique. Conf. afr. Tsétsé et Tryp., Brazzaville, 2-8 fév. 1948, pp. 345-350. Edité par la "Documentation française", Toulouse 1950.
- FINELLE, P., ITARD, J., YVORE, P. et LACOTTE, R. - 1963 - Répartition des glossines en République Centrafricaine. *Rev. Elev. Med. Vet. Pays trop.*, 16(3), pp. 337-347.
- GRUENBERG, K. - 1912 - Eine neue Tsetse-Fliege aus Kamerun. *Sitzungsber. Gesellsch. Naturforsch Freunde*, Berlin, 4, pp. 243-248.
- GUÏBERT, M. - 1937 - Les Glossines du Cameroun - *Bull. Soc. Path. exot.*, 30 (4), pp. 284-286.
- JAMOT, E. - 1925 - La maladie du sommeil au Cameroun. *Bull. Soc. Path. exot.*, 18, p. 762.
- JAMOT, E. - 1926 - La maladie du sommeil dans le nord du Cameroun. *Ann. Méd. Pharm. colon.*, 24, p. 318.
- RAGEAU, J. et ADAM, J.P. - 1953 - Répartition des glossines au Cameroun français. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 6 (2), 73-76.
- VAUCCEL, M. - 1943 - Glossines du Cameroun français. *Rev. Sci. Méd. Pharm. Vét. Afr. fr. libre*, Brazzaville, 2 (2), pp. 97-100.
- ZUPITZA, M. - 1908 - Ueber die Schlafkrankheitsfliege bei Duala. *Archivs f. Schiffs- u. Trop. Hyg.*, Leipzig, 12, p. 25.